

# Georges BIZET

# CARMEN

**Vendredi 27 novembre 20h00**  
**Dimanche 29 novembre 15h00**  
**Mardi 29 décembre 20h00**  
**Jeudi 31 décembre 20h00**



**Saison 2009-2010**

Contact presse  
Valérie Caranta  
Attachée de Communication  
Tél 04 94 92 58 62  
[vcaranta@tpmed.org](mailto:vcaranta@tpmed.org)

## **CARMEN**

Direction musicale **Giuliano Carella** (les 27 et 29 novembre)  
**Jean-Luc Tingaud** (les 29 et 31 décembre)  
Mise en scène **Frédérique Lombart**  
Chorégraphie **Erick Margouet**  
Décors **Gerardo Trotti**  
Costumes **Llorenç Corbella**  
Lumières **Marc-Antoine Vellutini**

Carmen **Giuseppina Piunti**  
Don José **Roman Shulackoff**  
Micaëla **Nathalie Manfrino**  
Escamillo **Franco Pomponi**  
Frasquita **Anna Kasyan**  
Mercedes **Karine Motyka**  
Zuniga **Leandro Lopez Garcia**  
Morales **Christophe Gay**  
Le dancaire **Mathieu Abelli**  
Le remendado **Willem Van der Heyden**

**Orchestre, chœur et ballet de l'Opéra**  
**Chœur spécialisé d'enfants du CNR Toulon Provence Méditerranée**

## Synopsis

*Drame lyrique en quatre actes de Georges Bizet (1838-1875)  
Livret d'Henri Meilhac (1831-1897) et Ludovic Halévy (1834-1908),  
d'après la nouvelle de Prosper Mérimée (1845).  
Première représentation à Paris, Opéra-Comique, 3 mars 1875*

*En Espagne, dans les années 1820.*

### Acte I

*La grand-place de Séville, avec d'un côté la Manufacture de tabac, et de l'autre, le corps de garde des Dragons*

Une foule de badauds et de soldats attend la sortie des cigarières. Micaëla cherche timidement Don José, un brigadier des Dragons, mais il est absent, et la jeune fille s'éloigne. Entrée de Don José au moment où les cigarières quittent la Manufacture. Carmen, qui s'est éprise de Don José, lui jette une fleur. Le beau brigadier, apparemment indifférent, est troublé par la jolie gitane. Micaëla, sa fiancée, vient lui apporter des nouvelles de sa mère. Pendant ce temps, une bagarre éclate entre les ouvrières de la Manufacture. Carmen est arrêtée pour avoir blessé une de ses compagnes. On confie la garde de la prisonnière à Don José et Carmen déploie tout son charme pour se faire libérer. Contre la promesse d'un rendez-vous, il laisse Carmen s'échapper.

### Acte II

*L'auberge de Lillas-Pastia*

Carmen danse avec d'autres gitanes. Entrée très remarquée du toréador Escamillo, applaudi par ses admirateurs. Il fait des avances à Carmen. Mais la jeune fille attend Don José, qui doit venir la rejoindre après avoir purgé sa peine de prison pour l'avoir laissée s'évader. Carmen fait partie d'une bande de contrebandiers, qui préparent un gros coup. Elle demande à Don José de partir avec eux dans la montagne, où ils vivent en liberté. Mais Don José, bien qu'aveuglé par la passion, est encore conscient de son devoir militaire. Toutefois, quand Zuniga, son supérieur, lui enjoint de regagner la caserne, il se rebiffe. Les deux hommes se battent et sont séparés par Dancaïre et Remendado, les contrebandiers. José ne peut plus reculer, il doit fuir dans la montagne avec Carmen.

### Acte III

*Le repaire des contrebandiers*

Don José est tenaillé par le remords d'avoir quitté le droit chemin. Carmen, elle, se lasse de ce compagnon qui n'a pas su s'adapter à la vie de la bande, et pense de plus en plus à Escamillo. Carmen consulte les cartes et y lit des présages funestes. A ce moment, Escamillo apparaît et défie Don José. Les deux hommes tirent leur couteau et Carmen réussit à grand-peine à les séparer. Mais il est manifeste désormais, qu'elle n'aime plus Don José. Micaëla arrive alors et supplie José de se rendre au chevet de sa mère mourante. Don José, hagard, se laisse emmener par Micaëla, en proférant des menaces contre Carmen, qui le nargue.

### Acte IV.

*Devant les arènes de Séville*

La foule applaudit Escamillo qui se rend à la corrida avec Carmen à son bras. On prévient Carmen que Don José la cherche, mais elle n'a pas peur. Don José la supplie de revenir vers lui, et elle le repousse avec des mots durs, jetant à ses pieds une bague qu'il lui avait offerte. Tandis que de l'arène montent les acclamations pour le toréador, Don José, fou de jalousie, se jette sur Carmen et la poignarde. Puis, effondré, il se laisse arrêter.

## Georges BIZET

Né en 1838 à Paris, fils d'un coiffeur-perruquier également professeur de chant et d'une mère pianiste amateur, Georges Bizet, révèle très tôt des dons exceptionnels pour la musique et entre au Conservatoire de Paris à l'âge de neuf ans, où il collectionnera les prix (solfège, piano, orgue, fugue). Composée en 1855, sa *Symphonie en ut*, malgré sa facture classique, dénote une personnalité certaine. Second prix de Rome avec sa cantate *David*, puis premier prix avec son autre cantate *Clovis et Clotilde*, Bizet passe cinq ans en Italie, où il compose des oeuvres déjà remarquables, notamment un opéra bouffe, *Don Procopio* (1859), inspiré du *Don Pasquale* de Donizetti et des pièces pour orchestre regroupées en symphonie sous le titre *Roma* (1860-1868). De retour à Paris, il partage son temps entre les travaux alimentaires (réductions pianistiques d'opéras et composition de mélodies et de pièces pour piano) et ses tentatives pour s'imposer sur les scènes parisiennes. *Les Pêcheurs de Perles* sont représentés dans l'indifférence du public et de la critique en 1863, malgré les qualités évidentes qui ont assuré à l'oeuvre sa pérennité. Fruit d'une commande sur un mauvais livret, *La Jolie Fille de Perth*, malgré un modeste succès à sa création en 1867, est une oeuvre de moindre originalité. La malchance poursuit Bizet dans les années 1870, déjà marquées par la guerre. Heureusement, il est à l'abri des soucis matériels depuis son mariage avec Geneviève Halévy. Son opéra *Djamileh* est un échec en 1872. Quant à *Don Rodrigue*, il ne sera jamais achevé à cause de l'incendie de l'Opéra de Paris. *L'Arlésienne*, musique de scène pour la pièce d'Alphonse Daudet, composée pour petit ensemble en 1872, ne connaîtra le succès que plus tard, une fois remaniée pour grand orchestre.

Bizet n'a plus que quelques années à vivre, miné par une maladie de coeur et des rhumatismes, lorsqu'il commence à travailler à l'oeuvre qui restera son seul grand succès universel, son opéra *Carmen*. A la création, en 1875, il sera néanmoins victime des censeurs (à commencer par le directeur de l'Opéra-Comique), qui jugent l'oeuvre indécente, et de l'indifférence du public. Ce n'est qu'à Vienne, une fois arrangé en grand opéra auquel Ernest Guiraud a ajouté des récitatifs, que *Carmen* connaîtra un succès définitif. Bizet meurt en 1875, au soir de la trente et unième représentation, avant d'avoir pu achever la composition d'un oratorio, *Geneviève de Paris*. Il avait composé deux autres opéras, moins importants : *Numa* et *Ivan le Terrible*, une opérette, *La Prêtresse*, ainsi que de nombreuses esquisses inachevées. Sa disparition prématurée empêche de savoir quelle place il aurait pu prendre dans l'évolution de la musique à la fin du siècle, entre un Massenet dont le sentimentalisme submergeait l'opéra français et un Wagner dont l'ombre tutélaire influençait et intimidait toute la musique dramatique européenne.